



CHANGEMENT CLIMATIQUE, 2020 UNE ANNEE CHARNIERE ?

Pour la troisième année consécutive, les conditions météorologiques observées en Corrèze sont hors normes.

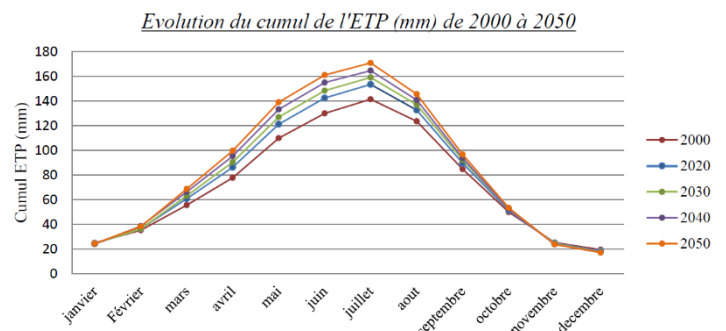
Après une douceur hivernale où l'absence de gel a permis une continuité de pousse herbagère, un printemps chaud où avril se prend pour juillet, l'été devient synonyme de très forte chaleur (canicules) et absence de pluie.

Les travaux réalisés dans le cadre du programme AP3C (Adaptation des Pratiques Culturelles face au Changement Climatique) nous avaient alertés.

Comme le montre les graphiques, les projections de l'évolution de l'ETP (*évapotranspiration potentielle*) pour Brive la Gaillarde, c'est-à-dire la quantité d'eau que perd une surface enherbée entre 2020 et 2050 augmente fortement.

A tel point que la quantité d'eau reçue par les sols ne permet pas de compenser les besoins liés à l'évaporation et la transpiration. Un déficit moyen annuel de 5mm apparait dès 2020 et s'amplifie pour atteindre 218mm en 2050.

Cela veut donc dire qu'il manquera de l'eau de façon structurelle et que la pluviométrie sera en moyenne sur l'année déficitaire. Autrement dit, la production végétale sera directement impactée et sera limitée à certaines périodes de l'année.



| Année | Cumul annuel pluviométrie en mm | Cumul annuel ETP en mm |
|-------|---------------------------------|------------------------|
| 2000 | 902 | 877 |
| 2020 | 836 | 941 |
| 2030 | 822 | 972 |
| 2040 | 815 | 1015 |
| 2050 | 820 | 1038 |

Evolution de la pluviométrie annuelle en mm et de l'évapotranspiration en mm

*Evolution du remplissage quotidien de la RFU et de la RS,
sur réserve utile 30+15mm*

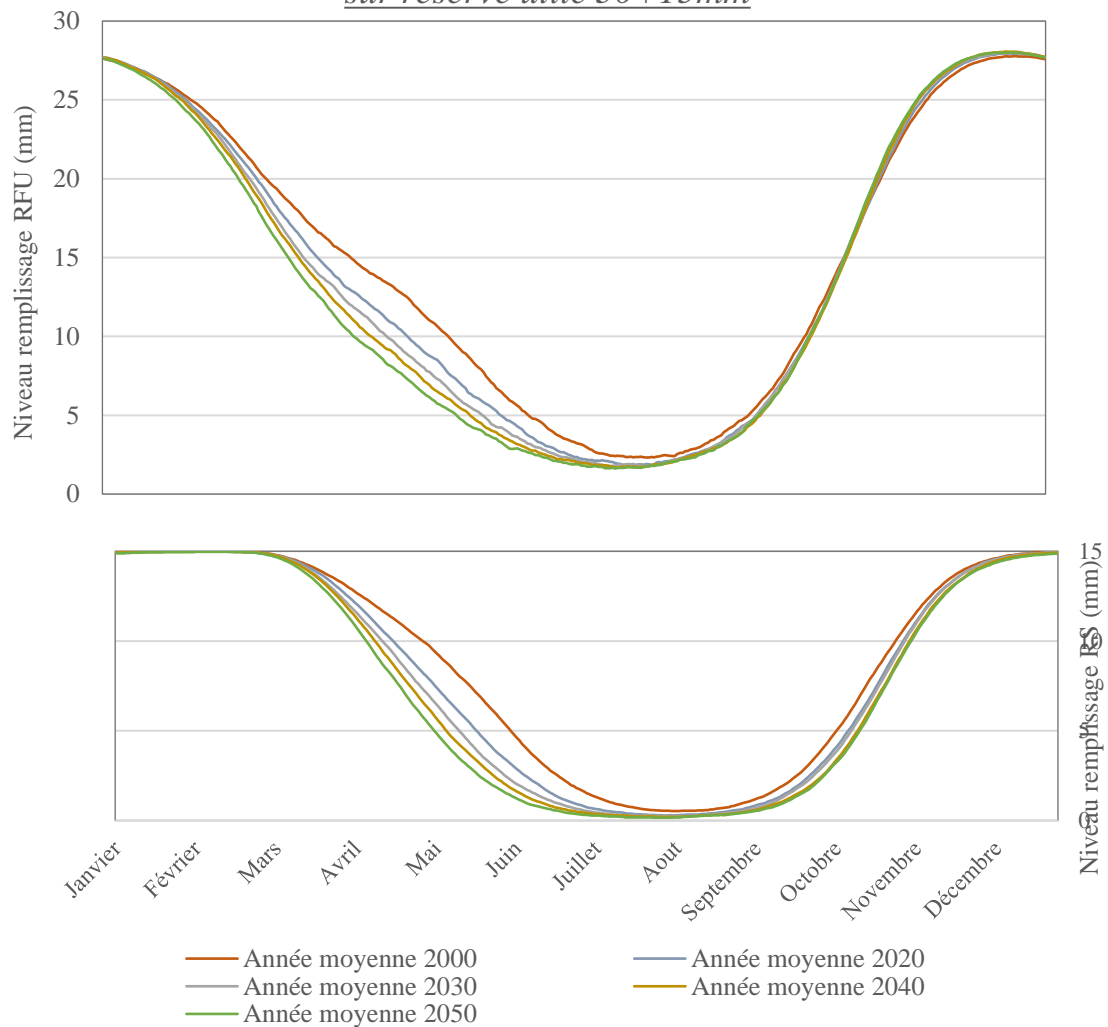


Diagramme pour sol léger sur Brive la Gaillarde

- Réserve Facilement Utilisable (sans stress), RFU
- Réserve de Survie (avec stress progressif), RS
- Niveau de stress $(1-ETR/ETM) = (RS \text{ max} - \text{niveau RS actuel}) / RS \text{ max}$

Le changement climatique n'est lui pas en retard....

Si l'on regarde l'été 2020, le mois de juin a été plutôt arrosé avec 84 mm à Meymac et 158 mm à Tulle et des températures comparables aux normales saisonnières. Par contre juillet a battu des records de sécheresse avec à peine plus de 1.2 mm pour Brive, Neuvic et un maximum de 17 mm pour Ussel. Les températures de juillet sont restées très hautes avec des maximums dépassant les 30°C augmentant les quantités d'eau évapotranspirées.

Il est donc important de réfléchir rapidement à la cohérence des systèmes actuels avec de nouvelles données météorologiques et donc de nouveaux potentiels de production. Ce constat doit nous permettre de déterminer pour l'élevage, le chargement « raisonnable » possible. Ce chargement est directement lié au potentiel de production de chaque parcelle cultivée (l'herbe est aussi une culture !). Ce potentiel est aussi lié à la façon dont la parcelle est conduite, donc au choix de l'éleveur.



Prairies d'automne sous méteil ou céréales immatures : un choix gagnant

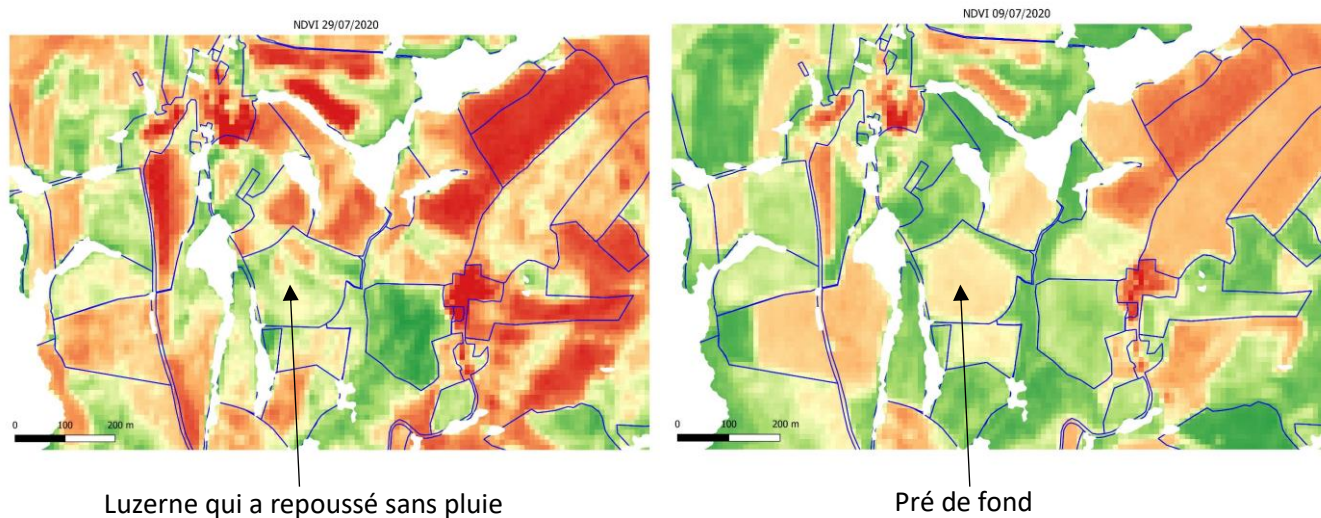
Les retours du terrain, montrent que pour la 3^{ème} année, l'association de cultures comme l'herbe et les méteils immatures semés le même jour à l'automne fonctionne. Fertilisées tôt et correctement au printemps, ces mélanges ont permis de conforter les 1ers stocks précoces (5 à 7 tonnes de matière sèche/ha).

La 2^{ème} exploitation de la prairie a pu se faire soit en fauche, soit en pâture suivant les besoins de l'éleveur. Sur les deux premières coupes (méteil-prairie + prairie), 9 tonnes de matière sèche ont pu être récoltées, sécurisant l'éleveur.

Des racines mais des puissantes !

On observe sur le terrain que des parcelles cultivées avec des couverts à fort enracinement comme les luzernes permettent de plus produire car ces prairies redémarrent plus vite en comparaison des prairies « standards ». Les 2 cartes ci-dessous illustrent l'état de la végétation à 2 dates différentes le 9 et le 29 juillet 2020. Ces cartes ont été produites grâce aux images satellites et retravaillées par les services de la Chambre d'Agriculture. Sur ces cartes, apparaissent en blanc les bois et bâtiments, en vert la végétation et plus il y a de vert et plus la végétation est importante, et à l'inverse la couleur orange indique une diminution de végétation présente.

On peut donc voir, qu'entre ces 2 dates où il n'a pas plu, certaines prairies ont mieux redémarrées comme les luzernes où les près de fond. D'autres au contraire, n'ont pas pu redémarrer et ont continuées à sécher sur pied. Le changement de couleur de l'orange clair à l'orange foncé, nous renseigne aussi sur la faible profondeur de sol de certaines parties de parcelles ou parcelles entières.



La Chambre d'Agriculture de la Corrèze, afin de vous accompagner au mieux pour préparer les campagnes fourragères à venir, organise des formations basées sur l'échange, la réalisation de visites de parcelles et l'accompagnement en groupe.

Pour vous inscrire contactez votre conseiller de secteur ou le service formation 05.55.21.55.21.